

l'autre côté de la Chambre. C'est bon de les voir revenues à la Chambre des communes. Cela fait toujours plaisir de revenir. Bon nombre d'entre nous sont revenus plusieurs fois. La Chambre compte de nouveaux députés et aujourd'hui, peut-être plus que jamais à cause de la situation critique qui existe au pays, nous avons le devoir impérieux de donner à ces nouveaux députés l'inspiration voulue pour conserver l'idéalisme qui les a amenés ici en premier lieu. Nous avons vu cet idéalisme disparaître chez un si grand nombre de députés au cours des ans. Je dis aux députés ministériels et à ceux de l'arrière-ban, de ne pas laisser s'éteindre cet idéalisme du fait que ceux qui occupent les banquettes ministérielles se sont arrogé un si grand nombre de décisions prises de ce côté-là de la Chambre. Vous avez des responsabilités, non seulement envers vous-mêmes, mais envers les Canadiens. Si vous assumez ce devoir dans cette Chambre minoritaire, votre influence pourra se faire sentir.

Voici l'un des défis que doivent relever les députés, surtout les ministériels, à l'heure actuelle. A ces nouveaux députés d'en face, je dis: ils ont été envoyés au Parlement du Canada pour exposer les opinions qui leur ont valu d'être élus. Puisque nous siégeons dans l'opposition, il nous appartient d'exposer les opinions contraires aux politiques ou au manque de politiques préconisées par les députés d'en face. Puis-je dire que depuis trois ans et demi, c'est plutôt le manque de politiques que nous avons critiqué. C'est l'une des raisons pour lesquelles le premier ministre (M. Pearson) a cru nécessaire de déclencher des élections en vue d'obtenir une majorité.

Notre responsabilité est de manifester une opposition constructive, de faire valoir notre programme en comparaison d'un programme que nous jugeons inapproprié aux besoins des Canadiens en cette année 1966 et dans les années à venir. Au cours des travaux de la Chambre des communes, nous aimerions entendre davantage les députés de l'arrière-ban, du côté du gouvernement, exposer leurs vues. *(Applaudissements)*

Nous voulons avoir la part qui nous revient dans les débats, malgré la présence de petits groupes qui prétendent constituer un parti à la Chambre. Devant la perte de temps—

mais ce n'est peut-être pas tout à fait une perte de temps—lors de motions ou mesures semblables où, l'un après l'autre, des députés répètent les mêmes sornettes sous le prétexte que c'est le son de cloche de divers partis, combien de fois la discussion ne s'est-elle pas animée à la Chambre.

Je ne puis trouver vraiment aucune bonne raison pour que le gouvernement obtienne des subsides en ce moment, si ce n'est la générosité de la loyale opposition de Sa Majesté, qui veut qu'on expédie les affaires du pays.

*[Français]*

**M. C.-A. Gauthier (Roberval):** Monsieur l'Orateur, je profiterai des quelques minutes qui me sont accordées pour signaler au ministre de l'Agriculture (M. Greene), que je vois à son fauteuil, et au ministre responsable de la loi ARDA (M. Sauvé), l'urgence d'un relèvement agricole rapide pour le Québec et le comté de Roberval en particulier.

Je salue la venue du député de Renfrew-Sud comme nouveau ministre de l'Agriculture. Cela nous fait d'autant plus plaisir qu'il y a plus de 50 ans que l'Ontario n'a pas eu un tel honneur. Sans jalouser l'Ontario, nous demandons au gouvernement de penser un peu à la province de Québec à l'occasion de prochaines nominations.

Excusez-moi si je ne puis aller aussi loin que l'honorable député de Lotbinière (M. Choquette) qui déclarait, comme en fait foi la page 42 du compte rendu officiel, que le nouveau ministre était le premier ministre de l'Agriculture bilingue depuis la Confédération:

M. Auguste Choquette (Lotbinière): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Agriculture en qui je salue le premier ministre de l'Agriculture bilingue depuis la Confédération.

Ce n'est pas que je n'estime pas le nouveau ministre de l'Agriculture, mais peut-être mon honorable ami a-t-il voulu faire une farce dans l'intérêt de son parti. Par ailleurs, il n'a tout de même pas le droit de fausser les faits historiques. En effet, l'an dernier, j'ai demandé à l'honorable ministre de l'Agriculture de me donner une liste des ministres de l'Agriculture depuis la Confédération. Ce n'était pas pour savoir s'il y avait eu un ministre de l'Agriculture bilingue depuis la Confédération, car j'en avais la certitude, mais pour savoir depuis combien d'années le Québec n'avait pas eu sa part de ministres. Je demande donc au député de Lotbinière d'écouter, il apprendra des choses surprenantes.

Au fait, cette liste révèle que le premier ministre de l'Agriculture pour le Canada fut